



Le SNUipp-FSU Martinique appelle à se mettre massivement en grève ce jeudi 1<sup>er</sup> février 2024 pour exiger des moyens, du respect et la liberté pédagogique. Il proposera des suites à cette journée pour obtenir la satisfaction de ses revendications.

### Des moyens pour l'École et du respect pour les personnels

Qu'il s'agisse des effectifs dans les classes, des remplacements, de la reconstitution des RASED... les besoins en postes sont les mêmes dans tous les départements ! **Et les droits des personnels sont sans cesse bafoués** : autorisation d'absence, droits à la formation, aux temps partiels, à la mobilité...

Dans ce contexte dégradé, pointé par l'ensemble des personnels, **la suppression de 55 postes en Martinique à la rentrée prochaine est inadmissible !**

#### Le SNUipp-FSU Martinique exige :

- - L'annulation immédiate des suppressions de postes ;
- - Une redéfinition du temps de travail (prise en compte des 20 min quotidiennes d'accueil et du travail invisible...) pour en alléger la charge, et aller vers un temps complet pour les AESH ;
- - D'autoriser les personnels à s'absenter avec traitement pour les RDV médicaux et les obsèques !

### Pour une inclusion au bénéfice des élèves et des personnels

L'accessibilité de l'École à toutes et tous est un objectif auquel le syndicat est attaché. **S'il n'est pas question de remettre en cause le principe de l'inclusion en tant que tel, les moyens qui y sont dévolus sont extrêmement insuffisants.** Ils mettent les personnels et les élèves en grande souffrance. **Il faut donc d'urgence, créer des places en nombre suffisant dans les établissements spécialisés et en ULIS pour permettre le respect des notifications. Il faut aussi recruter des AESH en nombre suffisant, formé-es et sous statut, pour une inclusion de qualité.**

#### Le SNUipp-FSU Martinique exige :

- - Des moyens pour l'inclusion : augmentation des places en ESMS comme en Ulis et un vrai statut pour les AESH
- - La mise en place d'un plan triennal de recrutement pour abaisser les effectifs, sanctuariser les postes de remplacements, reconstituer les

**Rased/PDMQDC et recruter un nombre d'AESH formés et sous statut à la hauteur des besoins**

### **Défendre le sens des métiers**

Les attaques subies par l'école primaire ces dernières années exacerbent les inégalités de réussite scolaire en fonction de l'origine sociale. Le « choc des savoirs » annoncé par G. Attal est une attaque fondamentale contre l'école et le métier enseignant : nouvelle modification des programmes, de la maternelle au CE2 dès la prochaine rentrée, révision du socle commun, évaluations nationales, labellisation des manuels en maths et français en CP et CE1... **autant de mesures qui sont des entraves sans précédent envers la liberté pédagogique.**

En parallèle, la formation continue est un champ de ruines. Instrumentalisée pour répondre aux injonctions ministérielles, variable d'ajustement pour le remplacement, elle n'est plus un outil aux mains des personnels pour accroître leur professionnalité au service des élèves.

### **Le SNUipp-FSU Martinique exige :**

- - Le maintien de la liberté pédagogique : non imposition des manuels, des démarches pédagogiques et abandon des évaluations nationales
- - Le droit à 18 demi-journées par an de formation continue choisie sur temps de classe

**La grève du 1er février est une première occasion de se faire entendre ! Se mettre en grève et manifester massivement est une nécessité ! Le syndicat mène depuis novembre une campagne pour des moyens pour un service public d'éducation de qualité, du respect pour les personnels et contre le « choc des savoirs ». Le SNUipp-FSU demande au Premier Ministre de prendre ses responsabilités en remplaçant cette ministre illégitime contre l'École Publique par un·e ministre de plein exercice. L'éducation nationale mérite mieux qu'un simple rattachement au ministère des sports et des JOP. Il poursuivra la mobilisation de après cette journée pour obtenir satisfaction.**

**RDV dès 8h00 au Rectorat de Terreville !**

